

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

VOL. VI.

MONTREAL, JANVIER 1890.

No 9.

SOMMAIRE

Congrès de Brooklyn, *suite*.—La grippe.—Le Code Municipal et l'hygiène publique.—Chronique de l'hygiène en Europe.—L'influenza.—Le rhume de cerveau.—Congrès International d'hygiène et de démographie, *suite*.—La coqueluche.—Approvisionnement de la glace.—Bibliographie.

Nous prions les retardataires de bien vouloir régler avec l'administration.

CONGRES DE BROOKLYN ⁽¹⁾

Disposition des vidanges

MM. les Drs R. Martin (de Milwaukee), et S. S. Kilvington (de Minneapolis), exposent chacun le système en usage dans leurs villes respectives.

A Milwaukee, les matières de vidanges sont transformées en produits utilisables pour l'agriculture, et dont l'exploitation, faite aux frais de la ville, lui rapporte un bénéfice.

A Minneapolis, l'enlèvement de ces matières se fait par contrats privés. Ceux qui les enlèvent sont enregistrés, et paient un droit à la ville. Les vidangeurs sont soumis à des règlements et à un contrôle. L'exploitation des matières enlevées se fait à leur profit personnel.

On reproche à New-York d'avoir un mauvais système d'enlèvement de vidanges. Les matières y sont enlevées aux frais de la ville et déposées dans la baie. Outre l'argent qu'elle perd, en ne faisant aucune exploitation, la ville s'expose à un danger très sérieux par le voisinage tout à fait insalubre qu'elle se crée, de toute cette énorme quantité de matières entassées à sa porte.

Moyens preventifs contre la Phtisie

MM. les Drs E. M. Hunt (de Trenton N.-Y.), E. Playter (d'Ottawa, Canada), et P. H. Kretchmar (de Brooklyn), lisent chacun, sur ce sujet important, un mémoire, dont suit le résumé :

La Phtisie est aujourd'hui une maladie scientifiquement reconnue et classée parmi les maladies contagieuses. Les germes de la phtisie existent et se propagent lorsqu'ils rencontrent le terrain ou le milieu propre à leur développement. De là, la nécessité, pour ceux qui sont atteints de cette maladie, d'éviter avec soin d'expectorer sur les planchers afin d'empêcher les crachats, en se desséchant, de se mêler aux poussières des appartements et de les infecter.

(1) Suite, voir no 7 de ce Journal.